

# La souveraineté retrouvée : le credo du trublion du *cloud computing*

par

■ **Michel Paulin** ■

Directeur général d'OVHcloud

## En bref

Les vendeurs de technologies digitales profitent depuis toujours d'une complexité technique qu'ils entretiennent volontiers. Cela les aide à vendre plus et plus cher, mais également à maintenir leurs clients dans une relation de dépendance. La transformation numérique qui s'impose à tous sera-t-elle une opportunité d'accroître leur domination sur leurs clients et de capter davantage de valeur ? L'intelligence artificielle traitant des données massives subtilisées à leurs légitimes propriétaires sera-t-elle l'occasion d'une dépendance augmentée ? Convaincu de la nécessité d'y opposer un modèle alternatif, OVHcloud, le seul acteur européen du cloud ayant réussi à se hisser dans le top 10 mondial, s'est engagé depuis longtemps dans la construction patiente d'un écosystème numérique promouvant la transparence et la simplicité. Pour Michel Paulin, la souveraineté ne relève pas d'un discours lyrique appelant au retour d'un monde protecteur fermé sur lui-même, mais d'une réalité bien plus concrète : est-on maître de son propre destin ? Cette question devrait guider tout projet de transformation numérique.

Compte rendu rédigé par Élisabeth Bourguinat

*L'Association des Amis de l'École de Paris du management organise des débats et en diffuse les comptes rendus, les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.*

Parrains & partenaires de l'École de Paris du management :

Algoé<sup>1</sup> • Chaire Futurs de l'industrie et du travail • Chaire Mines urbaines • Chaire Phénix – Grandes entreprises d'avenir • EDF • ENGIE • Executive Master – École polytechnique • Fabernovel • Groupe BPCE • GRTgaz • IdVectoR<sup>2</sup> • L'Oréal • La Fabrique de l'industrie • MINES ParisTech • RATP • Syndicat des entreprises de l'économie numérique et des technologies nouvelles<sup>3</sup> • Université Mohammed VI Polytechnique • UIMM • Ylios<sup>1</sup>

1. pour le séminaire Vie des affaires / 2. pour le séminaire Management de l'innovation / 3. pour le séminaire Transformations numériques

Après l'École polytechnique et Télécom, j'ai consacré l'essentiel de ma carrière aux technologies de l'information. J'ai rejoint OVHcloud il y a deux ans et j'en suis le directeur général.

Le fondateur d'OVHcloud, Octave Klaba, est né en 1975 en Pologne, où son père dirigeait une entreprise agroalimentaire. Après la chute du mur de Berlin, toute la famille a décidé de s'installer dans le Nord de la France. À son arrivée, Octave avait 17 ans et ne parlait pas un mot de français. Compte tenu de ce handicap, il a été admis en classe de quatrième, mais étant particulièrement brillant, il a rapidement rattrapé son retard. En 1999, alors qu'il était en troisième année d'école d'ingénieurs à Lille, il a fondé OVH, rebaptisée OVHcloud en 2019.

Le slogan de l'entreprise, *Innovation for freedom*, est révélateur : étant né dans un pays communiste, Octave connaît le prix de la liberté, et cela joue un rôle central dans la conception de la souveraineté numérique défendue par OVHcloud.

Avant de vous présenter cette entreprise, je voudrais préciser que le titre qui a été choisi pour cette séance n'est pas de moi : chez OVHcloud, nous n'avons aucune intention d'être des "auteurs de trouble"! Nous voulons plutôt ouvrir des perspectives et proposer des solutions concrètes sur un sujet qui nous semble capital.

### OVHcloud

Comme son nom l'indique, notre entreprise est un opérateur de cloud. Son activité historique d'hébergement de sites web ne représente plus que 10 % environ du chiffre d'affaires. Celui-ci a atteint 600 millions d'euros en 2019, dont la moitié réalisée en France et le reste à l'étranger, avec une couverture mondiale. L'entreprise emploie plus de 2 400 personnes.

OVHcloud se distingue de ses concurrents par plusieurs grandes caractéristiques.

#### *Transparence et ouverture*

OVHcloud se positionne comme un opérateur de confiance en proposant un cloud transparent, réversible – c'est-à-dire vous laissant la possibilité de changer d'opérateur – et garantissant la protection des données.

Par ailleurs, nous nous inscrivons délibérément dans une vision "multicloud". En effet, le cloud ne doit pas être monolithique ni devenir une prison, même dorée, mais garantir ouverture et flexibilité.

#### *Innovation*

Nous nous distinguons aussi par la place que nous accordons à l'innovation. Non seulement nous disposons de notre propre R&D, avec plusieurs centres de recherche implantés principalement en France, mais nous sommes le seul opérateur de cloud à concevoir et à construire nous-mêmes nos serveurs et nos centres de données. La production se fait dans notre usine de Croix, près de Roubaix, pour l'ensemble de l'Europe, et à Beauharnois, près de Montréal, pour l'Amérique du Nord.

L'histoire d'OVHcloud a été marquée par plusieurs innovations disruptives. En 2003, l'entreprise a été la première au monde à utiliser de l'eau pour refroidir ses serveurs, ce qui apparaissait alors comme une hérésie... Cette technologie permet de consommer 30 à 60 % d'électricité en moins et 10 fois moins d'eau, car les centres de données classiques recourent massivement à la climatisation. Comme, par ailleurs, nous maîtrisons l'ensemble de la chaîne industrielle, nous sommes en mesure de recycler les composants de nos serveurs et de leur assurer ainsi une durée de vie allant jusqu'à quinze ans, contre trois à cinq ans pour les serveurs de nos concurrents. Tout cela nous permet de proposer des prix très compétitifs.

## Indépendance financière

OVHcloud est profitable depuis l'origine et s'est autofinancée jusqu'en 2016, année de l'entrée de deux fonds (KKR et TowerBrook) au capital de l'entreprise. Notre histoire est également celle d'une croissance organique soutenue, à quelques exceptions près : en 2017, nous avons racheté la division cloud du géant américain VMware, puis, plus récemment, nous avons acquis OpenIO et EXTEN Technologies. Encore aujourd'hui, la famille Klabo (Henryk, le père, Halina, la mère, Octave et son petit frère Miroslaw) détient 80 % du capital. C'est aussi un signe de l'attachement de cette entreprise à la notion de souveraineté...

## Qu'est-ce que la souveraineté ?

La souveraineté se définit comme le droit exclusif d'un État à exercer l'autorité politique (législative, exécutive et judiciaire) sur une zone géographique donnée ou sur un groupe de peuples déterminé.

Si l'on applique cette définition à une institution, ou encore à un individu, on peut considérer que la souveraineté désigne le fait d'exercer sa liberté de choix sans être soumis à des contraintes externes. Ainsi, de notre point de vue, la souveraineté numérique n'a rien à voir avec une forme de nationalisme ou même de protectionnisme. C'est le fait de garantir à tous les acteurs (États, institutions, entreprises, particuliers) qu'ils pourront prendre leurs décisions en matière numérique sans être contraints par des tiers. Cette garantie doit s'appliquer à deux domaines, les données d'une part, les technologies d'autre part.

## La souveraineté sur les données

Le smartphone efface la frontière entre sphère personnelle et sphère professionnelle, et génère des masses de données sur l'ensemble de nos activités, construisant ainsi une description très précise et très intrusive de qui nous sommes, de ce que nous pensons et faisons. Ces données sont détenues par un certain nombre d'acteurs qui les stockent et les utilisent, et y ont parfois recours pour imposer aux individus ou aux entreprises des contraintes servant leurs propres intérêts. L'accès à de grands volumes de données procure en effet un pouvoir considérable, qui prend trois grandes formes.

La première d'entre elles est la puissance financière. La valeur des données confère aux GAFAM une puissance d'action qui dépasse celle de certains États, et pas seulement les États dits *en voie de développement*. Outre la valeur des données en elles-mêmes, plus un acteur a accès à un grand volume de données, plus ses logiciels d'intelligence artificielle, en s'entraînant sur ces données, vont devenir performants et lui permettre d'anticiper nos envies, nos choix, nos achats, ce qui va encore décupler le pouvoir et les ressources financières de cet acteur.

La deuxième forme de pouvoir est d'ordre géopolitique. La maîtrise des données permet d'affaiblir des entreprises, des institutions et même des États. Les suspicions sur le rôle des hackers d'État lors des élections américaines de 2016, le rapport du député Raphaël Gauvin, « Rétablir la souveraineté de la France et de l'Europe et protéger nos entreprises des lois et mesures à portée extraterritoriale » (2019), ou encore les démêlés entre le président Trump et la Chine autour de l'application TikTok illustrent le fait que les données sont devenues une arme stratégique dans les rapports de force entre certains pays.

La troisième forme de pouvoir relève d'un enjeu éthique. Il s'agit de la possibilité que donne la maîtrise des données d'influer directement sur la vie personnelle des gens. Que l'on pense, par exemple, à la façon dont les données de reconnaissance faciale sont utilisées en Chine pour contrôler, pister et réprimer les citoyens, ou au scandale Facebook-Cambridge Analytica, dans lequel les données personnelles d'utilisateurs de Facebook ont servi à essayer d'influencer, là encore, les élections américaines de 2016. Plus récemment, des interrogations sont apparues sur l'usage qui pouvait être fait des données de santé recueillies dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

On voit ainsi que les données, bien au-delà de leur fonction descriptive, deviennent un attribut de souveraineté qui vient s'ajouter aux attributs classiques des États souverains, tels que le fait de disposer d'une armée